

Mécanicien de maintenance aéronautique

Autres appellations : maintenicien ou maintenancier en mécanique aéronautique - mécanicien d'entretien d'aéronefs, d'avion - motoriste aéronautique, de piste, d'escala - metteur au point aéronautique...

Le métier

Mécanicien de maintenance aéronautique, vous jouerez un rôle essentiel au service de la sécurité et de la régularité du transport aérien. Votre activité s'effectuera dans un cadre strictement réglementé. La maintenance est un métier manuel dans lequel vous utiliserez de nombreux outils et appareils de mesure pour intervenir sur des organes tels que moteur, commandes, fuselage, instrumentation de bord, train d'atterrissage. En fonction de votre expérience et de votre spécialité vous pourrez être affecté au "petit entretien", réalisé en escale ou en atelier (révision des moteurs et des équipements) ou au "grand entretien", qui correspond à une révision majeure de l'avion lors de visites programmées (déshabillage de l'avion et changement de pièces lourdes comme le moteur...).

Vos missions consisteront à :

1. Prendre connaissance

- préparer l'enchaînement des tâches à effectuer à l'aide d'une documentation (schémas, instructions...) rédigée en anglais et constituée de règles et procédures nombreuses et strictes
- prendre connaissance des consignes d'hygiène et de sécurité propres à l'intervention (manipulation d'outils électriques ou pneumatiques, présence de carburants et de lubrifiants, circulation des avions et des engins de piste...) et utiliser les équipements de protection prévus (casque, chaussures de sécurité, gants, lunettes, casque antibruit...)

2. Contrôler et diagnostiquer

- contrôler visuellement (état de surface) et à l'aide d'instruments de mesure (voltmètre, pied à coulisse...) la conformité de l'état des systèmes mécaniques, hydrauliques, électriques... aux spécifications de la documentation
- comprendre l'origine d'une panne et déterminer les actions à mener pour remettre le système en état, toujours à l'aide d'instructions détaillées fournies par la documentation

3. Remettre en état/régler

- démonter le système à réparer, remplacer les pièces usées ou défectueuses, remonter l'ensemble
- régler les organes mécaniques ou électroniques en fonction des spécifications de la documentation : commandes, systèmes hydrauliques...
- assurer l'approvisionnement en pièces de rechange : le mécanicien de maintenance aéronautique ne fabrique jamais de pièces. Il ne commande et n'utilise que des pièces d'origine certifiée : cette exigence est essentielle pour garantir la sécurité des appareils

4. Vérifier et rendre compte

- s'assurer, par exemple au banc d'essai, que les systèmes sont correctement remontés et fonctionnent comme il est spécifié dans les documents
- remplir et signer des fiches techniques d'intervention qui permettront de constituer le dossier de maintenance de l'appareil et de retrouver l'ensemble des interventions effectuées

Le mécanicien de maintenance aéronautique intervient sur tout type d'avions (de transport de passagers et de marchandises, de loisir, de surveillance, de combat) ou d'hélicoptères. Le mécanicien qui intervient sur les avions légers est généralement polyvalent et s'occupe des différentes parties de l'appareil. Celui qui intervient sur les avions de transport ou militaires est spécialisé : commandes de vol, moteurs, circuits électriques...

Rémunération (brut/mois hors prime ou indemnité)

- débutant : 1 520 €
- expérimenté : 1 825 €

Évolutions et passerelles

Après quelques années de métier, vous pourrez :

- évoluer vers les postes de chef d'équipe, chef d'atelier ou contrôleur (dont le rôle est de s'assurer de la qualité des interventions réalisées par les équipes de maintenance)
- vous diriger vers les métiers de technicien d'essais ou mécanicien en instruments de bord (équipements électriques et électroniques)
- vous recycler dans les métiers d'électromécanicien, d'électricien de maintenance

Perspectives d'emploi

Selon les estimations de la Fédération nationale de l'aviation marchande et de l'ANPE de Roissy, les prévisions d'embauches de mécaniciens de maintenance aéronautique varient de 250 à 300 par an pendant les 4 à 5 années à venir. Les entreprises susceptibles d'accueillir des apprentis sont actuellement en surcapacité : les élèves ont des difficultés à trouver des stages.

Mécanicien de maintenance aéronautique

Les exigences du métier

Pour devenir mécanicien de maintenance aéronautique, vous devrez être capable de :

- suivre avec rigueur des processus logiques et méthodologiques
- maîtriser le vocabulaire anglais technique
- travailler en équipe et échanger de l'information avec les autres métiers
- vous adapter aux nouvelles technologies
- suivre des formations régulières (requalifications périodiques)
- vous concentrer dans un environnement bruyant
- travailler aussi bien en atelier que sur piste, vous exposant à des variations climatiques
- travailler en horaires variables (nuit, week-end) et vous soumettre à des rythmes de travail contraignants (densité des contrôles techniques effectués lors de certaines visites)
- effectuer des déplacements

Vos futurs employeurs

- Sociétés de maintenance aéronautique
- Filiales de constructeurs aéronautiques
- Services maintenance des transporteurs aériens

La formation

Les formations vers lesquelles vous pouvez vous orienter vous permettront d'acquérir des connaissances :

1. fondamentales en mécanique, électricité, électronique, chaudronnerie, matériaux...

2. appliquées au métier

- lire un schéma mécanique, hydraulique, électrique...
- comprendre et appliquer des règles et procédures de démontage/remontage, de contrôle et de mesure
- utiliser les outils de démontage/remontage, réglage, les appareils de mesure ainsi que les logiciels de gestion de maintenance (GMAO, Gestion de la maintenance assistée par ordinateur)
- maîtriser le vocabulaire anglais technique
- connaître les risques liés aux opérations réalisées et savoir s'en protéger

La tendance est à l'élévation du niveau de qualification, supérieur ou égal au Bac Pro. Les formations de niveau Bac +2, tel que le **BTS Maintenance d'exploitation des matériels aéronautiques** (Mema), visent les postes à responsabilité.

Il est préférable de choisir des formations propres au secteur aéronautique. Ainsi, pour être affecté à l'entretien courant (en escale ou atelier), il est recommandé d'obtenir le **Bac Pro Aéronautique** option **Mécanicien systèmes cellule** (MSC), suivi de la **mention complémentaire Aéronautique** option **Cellule** (post Bac Pro, 1 an), qui forme des mécaniciens polyvalents. D'autres **mentions complémentaires** existent : **Avionique** (électronique) et **Aérostructure**.

Il vous sera aussi possible de travailler au «grand entretien» des avions (immobilisation longue et démontage complet réalisés hors escale) à partir de filières plus classiques comme les Bac Pro Electrotechnique, Énergie, Équipements communicants (Eleec) ou Maintenance des équipements industriels (MEI). Votre formation sera ensuite complétée en entreprise par des cursus spécifiques qui vous permettront d'obtenir la qualification vous autorisant à intervenir sur un type d'appareil donné : Airbus A-319, Boeing 777, Mirage 2000, Tigre...

Sachez enfin que les formations en alternance sont préférées aux formations classiques.

Alexandre, 22 ans, est mécanicien aéronautique sur l'aéroport d'Orly. Il réalise depuis peu une passion de longue date : "très jeune, je voulais déjà travailler sur les avions. J'ai commencé, comme beaucoup, par le modélisme. Une bonne école pour la rigueur et la précision du travail, la lecture des plans, développer son habileté manuelle...". Il a aujourd'hui en charge l'entretien des moteurs d'avions équipant les ATR, avions de ligne régionale. C'est avec un Bac Pro Aéronautique préparé en alternance qu'Alexandre a été retenu par Air France Industries. "Ce qui impressionne les premiers temps, c'est le nombre de personnes qui travaillent ensemble sur les appareils ! Mais c'est aussi ce qui favorise une bonne ambiance de travail et de communication. Il faut savoir parler avec les gens pour se transmettre les informations, que ce soit au passage de relais entre l'équipe du matin et celle du soir, ou avec les autres métiers : les chaudronniers, les électriciens..." La responsabilité concernant la sécurité des passagers est également un aspect primordial du métier : "nous n'avons pas le droit à l'erreur, la vie des personnes transportées est en jeu. Mais le travail en équipe, les nombreux contrôles que nous effectuons après chaque opération, l'application rigoureuse des consignes... nous permettent de travailler sereinement". Alexandre ne regrette pas non plus d'avoir travaillé l'anglais et l'espagnol. Après avoir fait la preuve de son professionnalisme, il espère pouvoir partir régulièrement en déplacement à l'étranger. Un de ses collègues se trouve actuellement à Cuba pour une mission de 3 semaines.

Pour en savoir plus Air Emploi (www.airemploi.asso.fr, 01 48 16 71 71), **Aéro Emploi Formation** (www.aeroemploiformation.com), **Atout Aéroport** (www.atout-aeroport.com, 01 43 35 70 00), **Afim** (www.afim.asso.fr, 01 56 56 29 29)...